



Petit Journal

Concours d'éloquence à
Jean d'Esme

« Plus près de nos rêves »
de Carole Prieur

Après la cuisine, les plantes

Photo Stéphanie BUTTARD

Heureux qui comme Ulys, #2 !

Après la cuisin

OÙ EN SONT LES ACTIONS MENÉES PAR NOS PETITS ULIS DU COLLÈGE JOSEPH HUBERT ?
UN AN PLUS TARD, LE QJ LES A RETROUVÉS AVEC DE BELLES BOUTURES DE PROJETS !



Arrivée de la nouvelle terre pour les nouvelles plantations.

L'an passé, le QJ avait rendu visite aux Ulys (voir encadré) du collège Joseph Hubert de Saint-Joseph, qui travaillait sur un projet européen autour de la cuisine, avec d'autres classes d'Italie. Parmi les quatre projets retenus à La Réunion, ils avaient reçu non seulement le label qualité National, mais aussi le label qualité Européen!

Cette année, les petits Ulys passent au jardin pour un nouveau projet – toujours européen – centré sur les plantes. Ils cultivent même un petit potager au collège ! Avec leur prof Élisabeth Tessier, les élèves font des films et des photos pour faire visiter leurs jardins quand ils en ont un chez eux.

Les établissements partenaires cette année sont italiens, macédoniens, danois, lituaniens, et tunisiens.

En effet, ces projets sont aussi ouverts depuis cinq ans à des pays de la périphérie européenne. Histoire de voir le jardin en mode planétaire, et d'apprendre plus loin que le bout de son terrain : situer la Macédoine sur la carte d'Europe, connaître la capitale du Danemark, savoir qu'en Tunisie on cultive des oranges...

<< Relever des défis ! >>

En ce moment, les Ulys sont en pleine création de films, de fiches de végétaux, de recettes de cuisine, de jeux et de quizz... Ils visent un nouveau prix européen parce que, même et surtout quand on porte un handicap, « dans la vie ce qu'on préfère, c'est relever des défis » !

Si tout marche bien, l'aventure devrait se concrétiser l'an prochain par un « KA2 », projet européen encore plus ambitieux qui permettrait d'aller voir les copains Italiens et de les recevoir!

En attendant, le 17 mars, ils ont reçu le trophée de la ville de Saint-Joseph en catégorie « écoles primaire/college », soit 1 250 euros. De quoi planter encore plein de manioc dans la cour du collège.



Travail en extérieur avec la 5ème 8 de Marc Tomas, professeur d'histoire géo. Ils ont apporté leurs recherches historiques sur le manioc, en échange des gâteaux des Ulys. Bon troc !

La remise du trophée par la Ville de Saint Joseph, le 17 mars dernier.

(Dossier & photos : Stéphanie BUTTARD)



e, les plantes



ULIS, kosasa ?

Autisme, déficience, troubles visuels ou auditifs, maladies neurologiques, troubles Dys... Voici ce que vivent les élèves des Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire). Ce dispositif scolarise des écoliers, des collégiens et des lycéens dont le handicap a été reconnu par la MDPH (maison des personnes handicapées) de leur département. Notre île compte actuellement 83 ULIS en second degré, et 123 ULIS en école primaire.

Tous ensemble !

Le principe de l'inclusion scolaire, c'est de mélanger au maximum les élèves quel que soit leur profil scolaire. Dans ce projet, en plus des élèves de 6ème et 5ème qui se sont inscrits eux-mêmes, on retrouve aussi dix élèves de l'IMS, porteurs de handicaps, qui aident à entretenir le jardin avec leur éducatrice. L'objectif est le même pour tous : récolter et déguster tout ce qu'on a planté, au propre comme au figuré !



Plantation du gingembre, apporté par Eloïse. Les familles participent vraiment au projet.

Fabrication de la pâte piment à partir des pieds plantés avec les 5ème 8.

Apprendre en jouant

Comme l'explique Élisabeth Tessier, l'enseignante de la classe, ce projet touche à toutes les matières, et sous forme de jeu, ce qui est très motivant. « Faire un film permet de travailler l'oral, chose difficile chez ces élèves... Faire un diaporama, c'est sélectionner des images, les légènder... donc on travaille le français, la grammaire et la conjugaison. Quand on fait des Skype, les élèves ont appris à respecter les erreurs de français des élèves partenaires, et font des progrès énormes en s'appliquant à parler français avec eux ».

En effet, les Ulis s'entraînent comme tous les autres pour le B2I (brevet informatique et internet) en faisant des recherches et en gérant leur twinspace (un blog créé par l'Europe pour les projets E-twinning). Un truc génial, ce sont les outils en ligne collaboratifs qui permettent de travailler réellement ensemble et en même temps, malgré la distance et les différences. Comme Padlet (mur virtuel partagé) ou Coggle (cartes mentales collaboratives en ligne).

Qu'on parle de cuisine comme l'an passé ou de plantes comme cette année, c'est l'occasion de créer des documents, images, vidéos, jeux ou quizz, qu'ils déposent sur le twinspace.

On fait donc aussi des maths (mesures des recettes de cuisine, fractions pour découper un gâteau, etc) autant que de la géographie (présenter les pays, l'Europe), de l'art ou encore de la littérature : après avoir étudié la Petite Sirène d'Andersen et créé un Kamishibai avec les débutants lecteurs, ils se plongent dans le conte Italien « l'ogre de baborcco ».



A chaque pays ses plantes

Chaque pays a proposé des plantes représentatives de sa culture, dans le but bien sûr de parler aussi de tout le reste! Trio choisi pour La Réunion ? Curcuma, cacao, et manioc. Pour le Danemark, betterave, seigle et fraise. Pour la Lituanie, chène, fenouil et thym. Pour la Macédoine, c'est moins exotique : riz, pomme et raisin. Mais pour l'Italie, on repart sur une autre planète : asperge sauvage, muscari à toupet et moutarde blanche !

18 fiches d'identité des végétaux ont été faites collectivement, et on a mis aussi les mains dans la terre ! « Nous avons fabriqué notre propre curcuma, et édité une fiche de fabrication destinée aux Danois qui ont eux mêmes tenté l'expérience, car j'avais apporté des racines lors de ma visite au Danemark », raconte la prof. « Nous avons fabriqué de la poudre de cacao. Nous avons planté, récolté et épluché le manioc. Nos élèves originaires de Mayotte nous ont bien aidés et on a fait beaucoup de gâteaux! »